

Comment échapper à la crise de l'éthique, à la perte de tout repère permettant de juger, de s'orienter dans l'existence ? Interrogation qui nous conduit vers Kant, vers le philosophe qui s'est efforcé de trouver une issue à cette crise en fondant l'éthique non plus sur le Bien, mais sur la Loi. Mais qu'en est-il de cette éthique, en un temps où le mal le plus radical se réclame de la « loi » ? Eichmann se déclarait « kantien » : faut-il y voir l'indice d'un échec de la philosophie pratique de Kant ? Comment démarquer la vérité de la Loi de sa défiguration ?

Une certitude guide cette recherche : que les textes kantien, inlassablement commentés, gardent encore une part d'énigme ; que leur ressource secrète n'est pas épuisée. Il s'agit donc de soustraire la pensée de la Loi aux interprétations scolaires qui la recouvrent. Un nouveau visage de cette pensée se dessine alors, qui lui permet de se confronter aux avancées de la psychanalyse, à l'éthique de Levinas ou même à l'appel à un « saut » au-delà de l'éthique.

